

S-quive  
1 juillet 2024

## S-quive

Par Mathilde Deswart

ARTS

### "Rivelazioni", un précieux miracle signé Juliette Minchin & Marta Roberti

Un feu sacré brûle dans le couvent Sant'Orsola de Florence ! L'ancien lieu de culte, en plein chantier de réhabilitation, accueille une seconde exposition d'art contemporain pleine de douceur. "Rivelazioni" présente le travail des artistes française et italienne Juliette Minchin et Marta Roberti, jusqu'au 27 octobre prochain. Entre les murs du futur Museo Sant'Orsola, la flamme de la création brûle, et éclaire les vestiges du couvent.



Juliette Minchin ©Cinestudio Italy

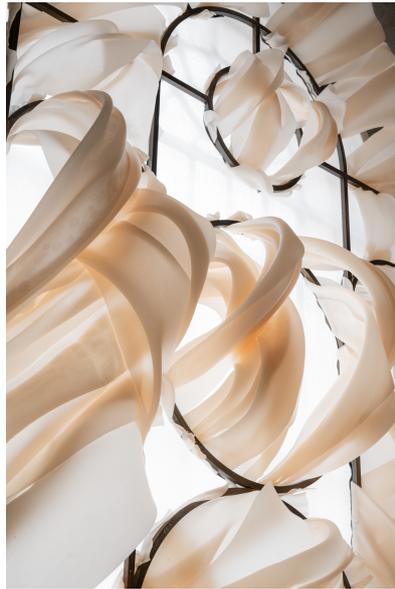
*"Tous les hommes ont un secret attrait pour les ruines. Ce sentiment tient à la fragilité de notre nature, à une conformité secrète entre ces monuments détruits et la rapidité de notre existence".* Le souffle grandiloquent des phrases de Châteaubriand entre en parfaite résonance avec "Rivelazioni", la seconde exposition du futur Museo Sant'Orsola. Tout en délicatesse, la dessinatrice **Marta Roberti** et la sculptrice **Juliette Minchin**, enchantent les vestiges de cet ancien lieu de culte en plein cœur de Florence.



Détail | Oeuvre de Juliette Minchin ©Cinestudio Italy

## **Juliette Minchin : une exposition comme un rituel de guérison**

Un couvent en ruines. Doucement déposés sur les pierres de l'ancienne église, de longs drapés de cire viennent non pas voiler, mais bel et bien dévoiler leur beauté abîmée par le temps. Aussi élégants que les plissés de marbre des statues antiques, ou que les voiles des bateaux lorsqu'elles se gonflent, ils habillent les pierres comme une seconde peau, toute neuve. L'on médite soudain sur les bandages, les linceuls, et toutes les civilisations qui considèrent la mort comme un passage suivi d'une renaissance. L'installation de l'artiste française Juliette Minchin, aussi éphémère et fragile, enveloppe le lieu d'une atmosphère de rêverie sacrée. Cette œuvre, faite de linceuls de cire beige déposés sur les ruines, nous signifie que restaurer un monument, c'est avant tout en prendre soin. Le temps se suspend.



Détail | Oeuvre de Juliette Minchin ©Cinestudio Italy

Avec son installation monumentale "La Croix, veillée aux épines de cœur" de 2023, Juliette Minchin avait déjà enchanté l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue de son art de la cire. La sculpture, une immense croix de 28 mètres de long, était composée de 33 panneaux en acier, couverts d'une dentelle de cire aux motifs de roses. Les mèches allumées venaient peu à peu ronger les parois fleuries, et égrener l'œuvre, goutte après goutte, larme après larme. Pour l'exposition "Rivelazioni", Juliette Minchin installe une nouvelle fois une œuvre-veillée, dans l'ancienne pharmacie (la *spezieria*) du couvent Sant'Orsola. Un lieu chargé de symboles. Comme les pierres cassées du couvent, cette installation de Juliette Minchin est vouée à disparaître. Elle fond, petit à petit, pendant qu'elle est exposée, puis sa cire sera réutilisée pour d'autres oeuvres. Une pratique artistique comme un rituel de purification par le feu. Tels les mandalas dessinés pendant des heures sur le sable par les moines tibétains, et effacés par la marée, les sculptures de cire de Juliette Minchin invitent à une profonde réflexion sur le matériel et l'immatériel.



Juliette Minchin ©Cinestudio Italy